

L'église de Leynes

Située au cœur du village, l'église est dédiée à **Saint Vital de Retz**, un ermite anglais retiré en France dont les reliques avaient été emportées par des moines de Noirmoutiers fuyant les invasions normandes, au IX^{ème} siècle.

En 1059, ces moines fondateurs de l'abbaye de Tournus se virent dotés par le roi de France, Henri I^{er}, du territoire de Leynes où ils construisirent un Prieuré (l'actuel « Vieux Château ») et une église paroissiale dont ils assureront le service jusqu'à ce qu'ils aient bâti leur propre chapelle dans le Prieuré (1450). L'église fut alors cédée aux paroissiens sous la responsabilité d'un curé nommé par l'abbé de Tournus.

L'édifice original s'arrêtait au niveau du clocher et de ses deux petites chapelles de part et d'autre. Il fut modifié au XV^{ème} à la suite d'importants dégâts durant la Guerre de Cent ans. Entre 1670 et 1692, l'église est agrandie de 7 m, jusqu'à l'ancienne table de communion dont on voit les marques dans la marche du chœur actuel, et l'on y adjoignit les deux chapelles latérales qui, dès lors, font figure de transept.

Après 1884, les murs de la tour et de la nef sont relevés de plusieurs pieds et une voûte d'arêtes remplace l'antique plafond en bois. Le dallage de la nef et des chapelles latérales est relevé pour faire disparaître les différences de niveaux entre les différentes époques.

L'église de Leynes, comme c'est l'usage, est traversée par **un axe est-ouest, le chœur étant tourné vers l'est du côté du soleil levant, symbole de la Résurrection du Christ.**

Intérieur

*Entrons par la porte latérale sud. A droite dans le mur, l'ancienne **piscine liturgique** anormalement basse par suite du relèvement du niveau intérieur, était destinée à recevoir et conduire directement dans la terre d'où elle vient, l'eau de purification des vases liturgiques (le calice et la patène) après l'eucharistie. Au-dessus, un petit **bénitier** contemporain orné de poissons, signe de reconnaissance des premiers chrétiens persécutés dans la Rome antique.*

*Au fond à gauche au-dessus des marches, la porte principale est encadrée, d'un côté par les **fonts baptismaux** et, de l'autre, par une **pietà** (Marie recevant le corps de son fils à la descente de croix).*

Les **fonts baptismaux**, encastrés dans le mur derrière deux petites portes métalliques, sont mis en valeur par une architecture de style Renaissance dont le fronton a été mutilé. On trouve des fonts baptismaux de ce type dans plusieurs églises de la région (à Chânes, Prissé, Vinzelles,...).

*Dirigeons-nous vers le chœur. Dans la chapelle latérale gauche (nord), une statue de **Saint Vincent**, patron des vigneron revêtu de sa dalmatique de diacre, tient à la main une grappe de raisin. Dans la chapelle latérale droite (sud), une statue de la **Vierge Marie** aux bras ouverts en signe d'accueil maternel envers tous.*

Sous le **clocher octogonal d'origine**, à la base de la voûte, des trompes transforment le carré en octogone. Au centre, le passage des cordes permettait de mettre les deux **cloches** en branle avant leur électrification. Respectivement datées de 1673 et 1896, elles égrènent toutes les heures

du jour entre l'Angélus du matin et celui du soir, et sonnent les heurs et malheurs des villageois (mariages, enterrements...).

Un grand **Christ en Croix** domine le chœur. La mention INRI, qui figure aussi sur la piéta, signifie « *Jésus de Nazareth Roi des Juifs* » comme Pilate l'avait écrit sur la croix du Christ.

C'est à Noël 1971 qu'est installé **l'autel actuel** d'où le prêtre célèbre désormais l'eucharistie face à l'assemblée (et non plus de dos) conformément aux recommandations du Concile Vatican II. Cet autel, comme le **tabernacle**, s'enracine dans la tradition locale : tous deux ont été réalisés dans des madriers en chêne massif provenant d'un vieux pressoir et offerts par un viticulteur, beau **symbole eucharistique**.

Vitraux

Une paisible lumière se diffuse à l'intérieur de l'église, grâce en particulier aux beaux vitraux modernes installés en 1989. Réalisés en dalles de verre, ils sont l'une des toutes dernières œuvres de **Luc Barbier**. Cet artiste lyonnais (peintre, graveur, maître verrier, 1903-1989) a orné de vitraux maintes autres églises du Beaujolais et de la région Rhône-Alpes (églises de Romanèche-Thorins, Pommiers, Avenas, Saint Clément de Mâcon, la chapelle du Bocage à La Chapelle de Guinchay, église Sainte Madeleine à Villeurbanne...).

Avant lui, **Maurice Utrillo** (1888-1955) avait réalisé un tableau de l'église de Leynes en 1915, où l'on remarque que l'aspect extérieur de l'église n'a aucunement été modifié.

Extérieur

Sur le côté sud, la **porte latérale** surmontée d'un auvent (l'entrée actuelle de l'église) est encadrée de pilastres coiffés de chapiteaux, le tout en calcaire blanc très pur qui se distingue de la pierre rose du pays. Sur la corniche droite du **tympant**, un gisant avec un crâne posé à son côté symbolise notre passage terrestre éphémère au regard de la vie éternelle en Dieu. Le linteau en anse de panier est orné d'une large **coquille Saint Jacques** rappelant que nous sommes sur l'une des routes du pèlerinage de **Saint Jacques de Compostelle**.

Sur la *façade ouest*, un **auvent** récent abrite quelques marches descendant vers le portail principal. Des corbeaux (pierres saillantes) ont sans doute supporté un auvent plus large à une seule pente, destiné à abriter les catéchumènes (ceux qui se préparent à recevoir le baptême).

Au nord et à gauche de la *façade ouest*, une **tour** abrite l'escalier qui donne accès aux combles et au **clocher** couvert d'un toit à quatre pentes arborant à l'ouest une grande **horloge** datant de 1897. Il est surmonté d'une **croix** sur laquelle, certains soirs, on peut voir et entendre l'un des très rares grands ducs de la région. Le **coq** indique non seulement la direction du vent mais il rappelle que tout homme pécheur et repentant est sauvé par la **miséricorde de Dieu tout Amour**, à l'instar de l'apôtre Pierre qui a renié le Christ trois fois avant que le coq ne chante.

D'importants contreforts, galbés *sur le côté est*, soutiennent les murs. À l'est encore, un ancien **cadran solaire** remanié rend grâce au soleil qui permet une belle vendange !

À proximité

Autrefois l'église était entourée de son cimetière. Sur la route menant à Chânes, au milieu des vignobles (Saint Vérand pour les blancs, Beaujolais-Leynes pour les rouges), une grande **croix** érigée en 1675 en vœu « **Aux martyrs Abdon et Senen** ». **St Abdon** est le patron des tonneliers. Tous deux sont représentés sur une fresque de la Chapelle des Moines à Berzé-la-Ville.

« Je suis la vraie vigne et mon Père est le vigneron... celui qui demeure en moi et en qui je demeure, celui-là portera du fruit en abondance... »

(Jean 15, 1 et 5).

Saint Vital, à la suite des apôtres du Christ, a connu cet amour gratuit de Dieu et en a été le témoin jusqu'à nous.

Père Jorge Marques
Curé de Notre-Dame des Vignes

L'église de Leynes fait partie de la **Paroisse Notre-Dame des Vignes en Sud-Mâconnais** qui compte **14 communes**, dont le centre est La Chapelle-de-Guinchay, soit environ 13.500 habitants.

Paroisse Notre-Dame-des-Vignes en-Sud-Mâconnais

97 rue Jules Chauvet

71570 LA CHAPELLE DE GUINCHAY

Tél. 03 85 36 72 03

Mail: paroisse.ndv@orange.fr

La Chapelle de Guinchay – Crêches sur Saône – Chaintré – Chânes – Chasselas – Leynes – Loché – Pruzilly – Romanèche-Thorins – Saint Amour-Bellevue – St-Romain-des-Iles et St-Symphorien-d'Ancelles – Saint Vérand – Varennes-les-Mâcon – Vinzelles

Pastorale du Tourisme et des Loisirs Diocèse d'Autun, Chalon et Mâcon

www.pastourisme71.com

Édition : 5 juillet 2014



LEYNES

Église Saint-Vital


PASTORALE
TOURISME & LOISIRS
Diocèse d'Autun Chalon Mâcon
Donner une âme au temps libre